

ETOILE DU CHEMIN

Avril 2011 édition spéciale 6
Sur les traces de David Babineau



La vie continue sur le camino et les amoureux se marient.

Journal

Association acadienne des pèlerins et amis des chemins de St-Jacques

457 rue Beauport

Shédiac, N.-B. E4P 1G4

etoileduchemin@hotmail.com

506-532-8012

De : [David Babineau](#)

Date : 04/15/11 15:30:41

A : [David Babineau](#)

Sujet : De Granja de Moreruela - L'Écarté de l'Île-aux-puces - Le 15 avril

2011

Saluts

Rendu au point où il faut faire une décision : Astorga ou Orense. Ce sera Astorga : il faut que j'aille déposer les péchés de Francine à la Croix de Fer. J'espère que mon sac sera plus léger ensuite!!! 961 km parcourus. Il est maintenant clair que je ne ferai pas Santiago dans le délai prévu. Reste à décider si je prolonge ou non. Une autre flèche qui manque sur le camino!!! Si je ne prolonge pas, je me rendrai aussi loin que me permettra le temps de retour à Madrid à temps pour le vol.

Le temps se maintient au beau. Le temps s'est rafraîchi en approchant de Salamanca : environ 10 le matin, mais en après-midi, c'est aux alentours de 30. Assez pour moi, Merci. Aujourd'hui, belle brise fraîche.

Sur le camino, on se fait des amis, on les perd parce qu'ils doivent retourner. On en perd pour les retrouver quelques jours plus loin, pour encore les perdre parce qu'ils prennent l'autre route. C'est la vie!

Peregrino... drôle d'oiseau... de nomade... d'être en passage... mais qui va quelque part... et pour les gens, la vie continue comme avant, en attendant qu'un autre comme une pierre dans l'eau vienne faire d'autres ronds qui mourront à leur tour... Être 'pouette', il y en aurait des choses à dire!

À plus tard... encore d'un ordi emprunté

L'Écarté de l'Île-aux-puces

De : [David Babineau](#)

Date : 2011-04-16 14:48:52

A : [David Babineau](#)

Sujet : De Benavente - Le 16 avril 2011 - L'Écarté de l'Île-aux-puces

Saluts à tous et à toutes

Et les kilomètres s'accumulent : rendu à 993!!!

Ce matin, je ne croyais pas que les pistes se sépareraient si vite : Dès les premiers pas, il y avait à faire la décision Astorga ou Orense. Ce n'était pas difficile, car la décision avait été prise hier. Nous étions 'Full house' à l'auberge hier : 10 dans quelques mètres carrés. Incroyable que de purs étrangers puissent se mettre en route aussi facilement sans se marcher sur les pieds, et avec le partage de deux éviers et deux toilettes. Les douches, évidemment avaient été prises hier. Il fallait laisser réchauffer l'eau entre chaque douche, et le réservoir était si petit que tu n'avais même pas le temps d'avoir une mauvaise pensée avant que l'eau tourne froide!!!

Drôle de réflexion du guide ce matin : "la route est platte parce qu'on se trouve coincé entre la grande route et les canaux d'irrigation." Moi, au contraire, je trouve cela très intéressant de voir un camino qui vous présente la vie de l'âge préhistorique jusqu'au vingt-et-unième siècle avec des fermiers à l'oeuvre dans toutes les activités agricoles. Et, lorsque Saint-Jacques oublie de vous arroser durant quelques semaines, les gicleurs modernes qui sont à arroser les champs s'en chargent. C'est difficile de plaire aux pèlerins et aux fermiers à la fois!

Il est hors de question de faire Santiago pour Pâques, et même pour la date prévue pour le retour. Les démarches sont en marche pour changer la date du retour au 6 mai.

Aujourd'hui, trouvé le moyen de changer une marche de 25-26 kilomètres à 32. Le guide qui date de 2006 environ demandait de prendre la voie ferrée abandonnée, mais avec cet avis que déjà alors, elle commençait à être embroussaillée. Qu'attendre aujourd'hui. Lorsque j'ai vu un fléchage qui prenait une route de terre, j'ai cru bon de le prendre. C'étaient les mêmes blocs de marbre qui indiquaient la route qu'avant. Un peu plus loin, j'ai commencé à voir des indications que c'était le camino du Sud-Est. Je ne sais pas si c'est un camino partagé par ce dernier et avec la Via de la Plata sur cette section. Il y a des indications que c'est du à l'absence d'un pont pour aller directement à Benavente. Ce sont ces petites surprises de fin de journée qui font que pour ne pas être déçu, on ajoute toujours quelques kilomètres à ce que donne le guide... et puis, si on se trompe, ben alors, on est content parce que c'était moins long!

À la prochaine

L'Écarté de l'Île-aux-puces

De : [David Babineau](#)

Date : 04/18/11 13:25:03

A : [David Babineau](#)

Sujet : De La Bañeza

Wow!

Quelle belle surprise aujourd'hui : je m'étais conditionné pour une journée de 35 kilomètres, avec pas d'espoir de la couper en deux.

Ce midi, en jasant avec les personnes rencontrées, je m'aperçois que le guide avait décrit deux routes possibles, et que les secteurs ne s'additionnaient pas : seulement 25 km.

Demain, la dernière étape sur la Via de la Plata : Astorga. À partir de là, c'est du territoire déjà connu.

On m'avait fait des peurs avec la Semana Santa. On avait dit que les auberges seraient bondées. Aujourd'hui encore, il semble que je serai le seul dans une auberge à douze places.

Saint Jacques est en train de se plier en quatre pour faire le bon garçon : Aujourd'hui, les deux tiers de l'Espagne sont dans la pluie, incluant la région où je marche... et comme par hasard, il y a une enclave de beau temps : un seul soleil parmi des douzaines d'icônes de pluie... et il est dans la région d'Astorga. J'me plains ti moi???

Encore sur un ordinateur emprunté...

Alors, à plus tard

L'Écarté de l'Île aux puces